

Marcel Taillandier

(1911-1944)

Créateur et chef du réseau Morhange

Seul au château de Brax dès juin 1940, Marcel Taillandier s'engage dans un combat clandestin. Devenu « Ricardo », il noue des contacts, organise le camouflage de matériel militaire et forge ainsi une base solide autour du château. En 1943, il y crée le réseau Morhange qu'il spécialise dans le renseignement, l'infiltration et la neutralisation des ennemis de la Résistance.

Marcel Taillandier a été tué à St Martin du Touch le 11 juillet 1944, quelques semaines avant la Libération.



Deux portraits de M. Taillandier, devenu maître dans l'art du faux Fonds P. Rous, ADHG



Château de Brax, sans date, collection privée.



Circuit de mémoire

Haute-Garonne Résistante

Brax - Bouconne



Louis Pélissier, l'adjoint de Morhange, tué le 8 juin 1944



Achille Viadieu, X2
Tué le 2 juin 1944



Pierre Rous, X3
La mémoire du réseau, successeur de Morhange



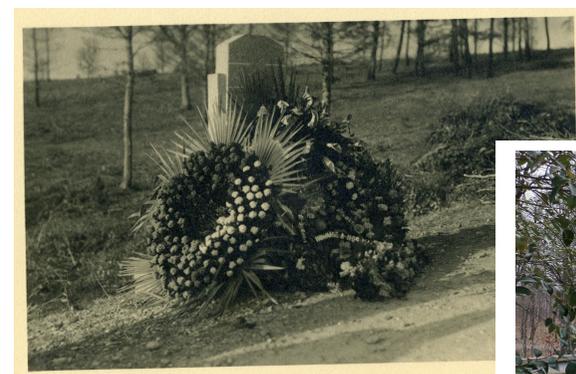
Léo Hamard
Policier et résistant
torturé et tué en juillet 1944.



Jacques Combatalade,
policier et résistant de
tous les combats.



Odette Cayla, agent de
renseignement, infiltrée à
la préfecture



Stèle pour François Verdier, 1945, collection privée



Le château de Brax



Plaque apposée sur la façade du château



Intérieur du château



Forêt de Bouconne



François Verdier

(1900-1944)

Forain



François Verdier a commencé à résister dès la guerre d'Espagne en transportant du matériel pour aider les Républicains espagnols. Après la défaite française et l'abolition de la République en 1940, il s'engage immédiatement dans le combat de la Résistance. Il est finalement choisi pour devenir le chef régional de la Résistance en 1943. François Verdier est celui qui comme Jean Moulin au niveau national, parvient à unifier les multiples groupes de Résistance de la région.

Dénoncé, arrêté, torturé par la police allemande, il meurt lâchement assassiné en forêt de Bouconne le 27 janvier 1944, sans avoir livré un seul de ses secrets.

Stèle des fusillés à Pibrac

Huit jeunes résistants ont été assassinés par la Gestapo en lisière de la forêt de Bouconne le 12 juin 1944 après avoir été torturés.

Marin Antoine 24 ans, Maurel René 24 ans, Paris Pierre 20 ans, Raveneau Daniel 21 ans. Roger Bessières 22 ans, Lafon Henri 24 ans, Lafon Pierre 24 ans, Marchand Robert 18 ans et un inconnu. Un neuvième homme a pu échapper à la Gestapo et a été secouru par des maquisards.

